



Direction **Laurent Pelly / Agathe Mélinand**

JEUNESSE
DOSSIER DE PRESSE

Jojo le récidiviste

de **Joseph Danan**

Mise en scène **Joël Jouanneau, Delphine Lamand**

REPRESENTATIONS	Mercredi 07 > jeudi 08 mai 2008 TNT Petit théâtre
------------------------	---

CONTACT PRESSE	Brigitte Carette 05 34 45 05 20 b.carette@tnt-cite.com
CONTACT RELATIONS PUBLIQUES	Emilie Pradère 05 34 45 05 29 e.pradere@tnt-cite.com



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT
Petit théâtre

DATES DES REPRESENTATIONS

ME 07, JE 08, VE 09 MAI 2008

HORAIRES DES REPRESENTATIONS (TOUT PUBLIC)

ME 07 MAI 16h

JE 08 MAI 16h

REPRESENTATIONS SCOLAIRES EN GROUPES

VE 09 MAI 10h & 14h 30

TARIFS

EURO

Plein	6 à 12€
Abonnés	5 à 10€

ACCUEIL ET LOCATION

TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919

31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h 00 à 19h 00

T 05 34 45 05 05

du mardi au samedi de 10h à 13h et de 16h 00 à 19h 00

accueiltnt@tnt-cite.com



Au royaume des sottises, Jojo serait roi. Ici, il mérite la perpétuité et collectionne les baffes. Jojo a la candeur acidulée du Petit Nicolas et l'entêtement désarmant du Calvin and Hobbes de Bill Watterson. Il est la malédiction du mobilier, le tortionnaire des aspirateurs, le chef d'orchestre des cacophonies, l'épateur de filles, l'empileur de chaises, le fossoyeur d'ours en peluche, l'ennemi - gosse numéro 1, le fils de sa mère « qu'il connaît comme s'il l'avait faite », elle qui distribue torgnoles et gifles avec amour et persévérance.

Joël Jouanneau – *Mamie Ouate en Papoâsie* (2003) et *L'Adoptée* (2004) – s'est reconnu dans cette tête à claque imaginée par Joseph Danan. Il s'est adjoint la complicité de Delphine Lamand – qui interprète cette mère pour laquelle on a toutes les indulgences – pour venir à bout de cette terreur en culotte courte qui grimace encore dans le miroir de sa propre enfance.



Jojo le récidiviste

de **Joseph Danan**

Mise en scène **Joël Jouanneau, Delphine Lamand**

Avec

Camille Garcia, Delphine Lamand, Fleur Sulmont

Collaboration artistique **Marc Laine et Sara Renaud**

Costumes **Stéphanie Coudert**

Lumières **Erwan Tassel**

Son **Pablo Bergel**

Régie générale **Pascal Messer**

Production déléguée **Espace des Arts** – Scène nationale de Chalon-sur-Saône

Coproduction **Espace des Arts** – Scène nationale de Chalon-sur-Saône /

L'Eldorado - Compagnie Joël Jouanneau

Avec le soutien de la **Scène nationale Evreux Louviers** / l'Aide à la création et les encouragements du **Centre national du Théâtre**

José le récidiviste est publié chez Actes Sud – Papiers, dans la collection Heyoka Jeunesse



La tête à claques

Enfant, toujours je me demandais si vraiment c'était bien ma joue gauche qui désirait recevoir de plein fouet la paume de la main de ma mère, ou si ce n'était pas plutôt la paume droite de sa main qui était irrésistiblement attirée par ma joue. La réponse se trouvant dans la gifle, je la recherchais au quotidien et j'avais plus d'une corde à mon arc pour la trouver, mais une fois la gifle reçue la question ne me semblait pas pour autant résolue. Et quand bien même la réponse prenait parfois la forme fulgurante d'un aller-retour, je n'arrivais pas plus à savoir qui, de la joue ou de la main, désirait le plus l'autre. Je n'étais toutefois pas sans remarquer qu'une fois la gifle arrivée à son port, les deux joues de ma mère s'enflammaient contre une seule pour moi et je sortais donc incontestablement vainqueur de l'épreuve, ce qui bien sûr ne pouvait que m'encourager à la récidive. Je savais y faire, m'y prenant au fil des ans de mieux en mieux pour que ça tombe, et devins ainsi un bêtisier à moi tout seul. D'où sans doute cette ritournelle maternelle de mon enfance : *qu'ai-je donc fait au ciel pour mériter un fils pareil ?* question restée elle aussi sans réponse, le ciel ayant mieux à faire qu'à arbitrer nos jeux dangereux. Devenu grand, mais au prix de plusieurs décennies et d'un grand nombre de cheveux blancs, je suis aujourd'hui à peu près convaincu que ma mère et moi avons trouvé par ce biais-là le sentier interdit de notre je t'aime journalier.

Sous réserves toutefois que cette histoire soit validée par la génitrice, on peut dès lors comprendre pourquoi la lecture de *Jojo le récidiviste*, cette pièce intempestive qui a pour héros une splendide tête à claques, m'ait réjoui au point même je crois de penser, comme quoi je ne me refuse rien, que Joseph Danan l'avait écrite tout exprès pour moi. Et puis, oui, il me faut l'avouer aussi, la lecture de cette pièce coïncidait avec l'intrusion du mot *récidiviste* dans le vocabulaire de la sphère sociale, intrusion non dénuée d'arrière-pensées, la plus cachée finissant même par apparaître au grand jour sous la forme pour le moins inattendue de la nécessité de débusquer et chasser le délinquant dès ses toutes premières années, disons, en bref, dès l'école primaire. Je compris alors combien j'avais *eu chaud*, comme on dit, en mon temps.

C'est que, des bêtises, on en dit certes souvent, cela échappe, et parfois au grand jour et souvent impunément, preuve en est la fin du paragraphe précédent. On en fait aussi, et dès lors la claque est une simple question de désir, lequel peut se graduer de 1 à 9 sur l'échelle de Richter selon l'intensité de la marque des cinq doigts sur la joue. Reste que personne n'est obligé d'en écrire, des bêtises, et il peut même être périlleux de le faire, c'est pourquoi je voudrais remercier Joseph Danan d'avoir eu ce courage et cette audace théâtrale en portant, aux côtés de Delphine Lamand, son si intrépide et burlesque texte sur la scène.

JOËL JOUANNEAU



Jojo le récidiviste

Extraits

Ponctue les séquences une voix off, tantôt d'homme tantôt de femme, qui appelle un enfant : « Jojo ! »

(Et on entend les pas de l'enfant qui défile).

Prise de Parole

Entre une femme qui tient un enfant (Jojo) par la main.

Elle s'approche du public.

A l'avant scène il y a un micro sur pied.

Elle s'approche du micro et sort une feuille de papier pliée en quatre de sa poche.

Elle va parler.

L'enfant s'empare du pied. Il règle le micro pour le mettre à sa propre hauteur et l'orienter vers lui.

Il sort une feuille de papier pliée en huit de sa poche.

Il ouvre la bouche, il va parler.

Sa mère lui donne une gifle.

Elle règle à nouveau le micro à sa hauteur et l'oriente vers elle.

Elle va parler.

Noir

Conférence de presse

Bombardé de questions par ces copains, Jojo ne répond pas ou n'arrive pas à en placer une.

On a beaucoup dit dans une certaine presse que votre ours en peluche s'était suicidé.

Qu'avez-vous à répondre à ceux qui affirment qu'il s'agit d'une affaire d'état ?

Avec la petite Delphine, ça ne semble pas très clair non plus...

Votre mère est au courant ?

Vous comptez la remplacer ?

Votre rhume va mieux ?

Vous savez que vos crises de foie à répétition, tous les mercredis, ne sont pas sans provoquer quelques inquiétudes...

D'où vient votre haine des mathématiques ?

A part grimper à la corde, vos résultats en sport ne sont pas terribles non plus.

A quel âge avez-vous su que vous seriez Président de la République ?

Votre mère prétend que vous avez failli plusieurs fois mettre le feu à votre chambre.

Est-il vrai que vous cachez dans votre table de nuit un livre sur Landru, avec des illustrations ?

Une inondation sur le tapis du salon, ça vous dit quelque chose ?

La réparation de l'aspirateur a coûté combien ?

S'il fallait dissoudre l'Assemblée, le feriez-vous ?

Vous jouez au bridge ?

Qui va gagner, selon vous, le prochain Tour de France ?

A l'enterrement de Nounours, on a aperçu une mystérieuse femme blonde avec un



foulard et des lunettes noires...

Vous avez fait appel à quelle entreprise pour nettoyer cette terre ?
On parle d'énormes pots de vin... Vous ne savez évidemment rien ?

Jojo – Rien

Noir

Faux départ

Jojo fait sa valise.

Il dit adieu à son ours en peluche en lui serrant la paluche.

Gratte le dos de son hamster.

Il donne l'accolade à un traversin.

Ouvre la cage du canari, qui ne bouge pas.

Compose un dernier numéro de téléphone mais raccroche quand on décroche.

Il prend sa valise et se dirige vers la sortie.

Sa mère se dresse devant lui.

Elle lui prend la valise des mains, la pose au sol, et lui donne une gifle dont il se souviendra.

Noir

Le café du coin

Dans un angle du salon.

Scène de buvette autour d'un bar improvisé au-dessus duquel une banderole indique « Café du coin ».

Jojo et ses copains descendent toute sorte de sirops purs, godet sur godet.

Derrière le comptoir, le barman prépare des cocktails à base de coca-cola d'un air triste, en agitant son shaker avec l'art consommé du professionnel.

Jojo et ses copains se tapent sur l'épaule en titubant et en s'accrochant au comptoir. On entend des choses du genre « Encore un pour la route », ou « Allez viens Marcel ta femme va t'attendre ».

La scène se fige, et Jojo le premier, quand le barman enlève son masque de barman et que l'on reconnaît sa mère.

Ses copains regardent Jojo qui fixe sa mère.

Noir

L'heure des fantômes

Nuit. Les lampes sont allumées.

Jojo rentre dans le salon, recouvert d'un drap, et se met à tourner en silence dans la pièce en renversant tout sur son passage.

Entre un second fantôme qui se met lui aussi à tourner en silence dans la pièce, jusqu'à ce qu'il entre en collision avec le premier.

Jojo et son copain se débattent au sol, aussi terrifiés l'un que l'autre, se relèvent et tentent de fuir en se prenant les pieds dans leur draps avant de réussir à s'en dégager.

Entre un troisième fantôme, de la taille d'un (ou plutôt d'une) adulte...



Les papas de Jojo

Jojo a une maman. Ça, oui. Mais de papa, point (semble-t-il).

Je n'aurai pas écrit *Jojo* si je n'avais pas écrit *Auren*. Et je n'aurais pas écrit *Auren* si Joël Jouanneau ne m'avait pas fait la proposition de l'écrire. Joël Jouanneau est un peu le papa de Jojo.

Les enfants ne naissent pas dans un bocal. Jojo, si. Il est né dans un Bocal, à Gare au théâtre, à Vitry-sur-Seine (comme son grand frère, Auren, d'ailleurs, quelques années plus tôt). Le Bocal est un drôle de truc inventé par le chef de gare, Mustafa Auar. On met des écrivains dans le Bocal. On agite. Et on regarde ce qui en sort. C'est une sorte d'expérience. Jojo est un bébé-éprouvette, un peu. Cette fois-là, l'agitateur du Bocal était Daniel Lemahieu. Sans lui, pas de Jojo. Daniel Lemahieu aussi est un peu le papa de Jojo.

Ce que papa Lemahieu avait proposé aux agités du Bocal, c'était d'écrire une pièce didascalique. Ça tombait bien parce que la plupart des agités venaient des Balkans, pays où on ne parle pas forcément notre langue. C'est venu rencontrer une envie qui me démangeait.

J'ai tendance à penser que le théâtre parle trop. J'avais envie de raréfier encore la parole (plus que je ne l'avais déjà fait). De tenter, de ma position d'auteur, depuis mon territoire propre, qui est le texte, une écriture du geste, du mouvement. Une écriture du gag, aussi.

Il me semble que je voulais parler d'un troisième papa de Jojo. Mais j'ai oublié qui.

JOSEPH DANAN

Joël Jouanneau

Metteur en scène, auteur, Joël Jouanneau ne vient qu'en 1988 à l'écriture et à la mise en scène de pièces adressées aux enfants dont il précise qu'ils peuvent être «petits et grands». *Mamie Ouate en Papoâsie*, comédie insulaire (écrite avec Marie-Claire le Pavec) puis *Dernier Rayon* sont ainsi publiés et portés à la scène. Il adapte Shakespeare pour le jeune public avec *Le Roi Errant* puis investit le théâtre musical et l'opéra pour enfants. Il monte *Les trois Jours de la Queue du Dragon* de Jacques Rebotier et écrit *L'Indien des Neiges* mis en musique par Jacques Rebotier. Il est à l'origine de la création d'Heyoka, Centre Dramatique National pour la Jeunesse attaché au Théâtre de Sartrouville dont il assume la co-direction jusqu'en 2003. La Scène Nationale Evreux Louviers lui donne une carte blanche pour sa programmation jeune public au cours de la saison 2003-2004. Dans ce cadre, il y crée le spectacle *L'Adoptée*. Ce qui frappe dans l'écriture de ses textes dits pour enfants c'est qu'ils «oscillent entre deux mots qui comportent chacun trois voyelles : oui, aïe» ; «l'alliage possible du grave et du léger» et qu'ils évoquent les «premières déconvenues de la vie» ou abordent des expériences plus douloureuses comme la séparation et la mort. Nourri de sa propre mémoire d'enfant élevé dans un petit village du centre de la France, son théâtre a un pouvoir évocateur qui invite chacun à «arpenter mentalement sa chambre d'enfant». À travers son travail d'auteur, Joël Jouanneau contribue à l'émergence d'un véritable théâtre de répertoire pour la jeunesse.

Delphine Lamand

Comédienne, metteur en scène, Delphine Lamand est sortie du CNSAD en 2000. Elle travaille pendant deux ans à Théâtre Ouvert au sein du "Noyau des comédiens", jeune



troupe issue du Conservatoire dont l'objectif est de découvrir et servir l'écriture contemporaine.

C'est à cette occasion qu'elle rencontre Joël Jouanneau qui signe la mise en scène du "Pays Lointain" de Jean-Luc Lagarce. Le compagnonnage se poursuit avec " L'adoptée" créée en 2003 à la Scène Nationale d'Evreux et en tournée en France jusqu'en 2006. En 2007, elle fera partie de sa nouvelle création jeune public, "Le marin d'eau douce". Comme comédienne, elle a aussi travaillé avec Jean-Yves Ruf dans "Comme il vous plaira" de W.Shakespeare (2002) et avec Jean-Luc Annaix dans "Antigone" de Sophocle (2000).

Depuis 2002, elle a mis en scène "Souterrains" de E. Darley à Théâtre Ouvert (2002), " La chasse au snark" de Lewis Carroll, spectacle jeune public, créé à la Scène Nationale d'Evreux (2004) et "Printemps", spectacle musical co-mis en scène avec J.L.Annaix (2006).

Joseph Danan

Joseph Danan est directeur de l'Institut d'Etudes théâtrales (Paris III - Sorbonne Nouvelle). Il collabore régulièrement comme dramaturge avec Alain Bézu, metteur en scène et directeur du Théâtre des 2 Rives, CDR de Haute-Normandie. Ses pièces ont été créées par Alain Bézu, Jacques Kraemer, Julien Bouffier, Jean Deloche, Jean-Frédéric Chevallier (Mexico), Gilbert Rault... Elles sont publiées chez Médiannes (*L'Enfance de Mickey ; L'Eveil des ténèbres*), Lansman (*Cinéma ; Sous l'écran silencieux ; Enquêtes du désir, trois pièces*), à Théâtre Ouvert (*Passage des lys ; R. S/Z. Impromptu Spectre*), Actes Sud - Papiers (*Les Aventures d'Auren, le petit serial killer*, collection "Heyoka Jeunesse" ; *De la Révolution*). Il est aussi romancier (*Allégeance*, Gallimard ; *Avant que la mort te ravisse*, L. Mauguin), poète (*Vortex, suite montréalaise* et *A poème*, édités à L'Instant perpétuel), essayiste (*Le Théâtre de la pensée*, Médiannes), auteur de nombreux articles sur les dramaturgies contemporaines.

Camille Garcia

A suivi les ateliers de l'Acte théâtral à Compiègne, puis du Samovar à Paris avant d'entrer au Conservatoire et d'effectuer un stage au théâtre du Soleil en 2001. Elle a commencé par jouer dans différents spectacles de rue avec la Compagnie l'Acte Théâtral (V. Martin) : *Les Dutunnel, l'Arbramouche et Tourbillon*. Puis elle joue au Festival de Garvanie en 2000, dans *Figaro* de Beaumarchais dirigé par F Joxe et, sous la direction de Pauline Bureau, dans *Fando et Lis* d'Arrabal en 2001 et dans *Un Songe, une Nuit d'Eté* d'après Shakespeare en 2003. En 2004, elle joue dans *Yvonne, Princesse de bourgogne* de W. Gombrowicz, mise en scène de Philippe Adrien. Elle rencontre Joël Jouanneau à l'occasion d'un atelier du CNSAD autour de la pièce *Préparatifs d'Immortalité* de P. Handke et poursuit cette collaboration en interprétant Tom dans *L'Adoptée*.